

J.S. Bach

En couleurs

Le Clavier bien Tempéré

II

Praeludium Et Fuga

Sol dièse mineur BWV 887

Cahier 42

Analyse structurelle par Claude Charlier

Profy - Edition

Prélude 18 BWV 887/1

Fiche Technique

Tonalité: Sol dièse mineur

Type de contrepoint: Simple, double renversable

Structure: Alternance de mélodie accompagnée et de contrepoint, reprise

Légende des couleurs

Notes: Vert: Thème récurrent

Orange, bleu: Rhétorique galante

Rouge, gris: Contrepoint renversable

Portées: Vert, rouge: Structures identiques

Bleu: Coda

Commentaire

Même si il y avait déjà eu une première timide tentative dans le prélude 12 (BWV 881/1), voilà bien le seul prélude du *Clavier bien Tempéré* dans lequel J.-S. Bach fait une petite concession à la mode naissante du style galant.

On pourrait parler d'une approche de mélodie accompagnée pour les sept premières mesures. Mais directement après cette échappée, le compositeur poursuit avec un contrepoint double (mes.8-11) qui est renversé au cours des mesures 36-39. Ce prélude s'articule sur un thème qui est énoncé à plusieurs reprises avec une alternance de style galant et de contrepoint divers. Les indications de *piano* et de *forte* sont autographes et impliquent que cette musique a été pensée pour un instrument à deux claviers. Les très rares indications de nuances dans le *Clavier bien Tempéré* concernent uniquement les préludes.

Dans cette oeuvre, nous remarquons que les indications de nuances s'appliquent à des endroits où le contrepoint est inexistant. En revanche, dans les fugues il n'y a jamais d'indications de nuances car le contrepoint serré que J.-S. Bach utilise ne permet pas -en raison de l'entrelacs des différentes mélodies- de pratiquer une quelconque opposition dynamique entre les voix.

Fugue 18 BWV 887/2

Analyse traditionnelle

Citations

Fugue 18 BWV 887/2

Analyse traditionnelle

Citations

D.Tovey: *Le contrepoint des mes.5-8 n'est pas repris dans l'entrée suivante... il est employé plusieurs fois, tantôt comme contresujet, tantôt dans les épisodes... un second sujet est exposé dans les trois voix (mes.61, 66, 71)... ce nouveau thème chromatique est aussi important... par ces cinq différentes combinaisons.*

H.Keller: *Nous sommes d'ailleurs en présence d'une double fugue (d'une fugue à deux sujets). Il faut dire que ce deuxième sujet, qui n'apparaîtra qu'à la 61^e mes., nous rappellera tellement le contre-sujet, avec sa ligne chromatique que l'on se demandera si, vraiment, l'on entend quelque chose de nouveau. Le terme même de «sujet» pourrait sembler usurpé pour ce motif.*

B. Mugellini: *La première partie de cette fugue comporte soixante mesures. A la mesure 61, le contre-sujet quelque peu modifié est traité en manière de second sujet qui est développé à part avec un contre-sujet lui appartenant en propre. Le sujet principal reparaît à la mesure 97, accompagné jusqu'à la fin du second sujet qui reprend ainsi son rôle primitif de contre-sujet.*

Discussion

Il n'existe pas de grandes divergences de vue entre les trois théoriciens. Le seul point de discordance consiste à savoir s'il existe un contresujet dans la première section de la fugue.

Dans son commentaire on remarque que H. Keller attribue la notion de sujet à un élément souvent en fonction de la longueur de celui-ci. Je pense qu'il s'agit là d'une grave erreur. Le seul critère objectif pour définir un sujet d'un contrepoint de passage-dans une fugue à sujets multiples- est de pouvoir déterminer si une ligne mélodique est réalisée en contrepoint simple ou en contrepoint double renversable.

La lecture de B. Mugellini traduit aussi l'embarras de l'exégète à nous fournir une explication claire de la structure de cette oeuvre. Il considère qu'il existe un premier contresujet dans la première partie de la fugue. Ce premier contresujet se transformerait en «sujet» qui lui-même serait accompagné de son propre contresujet.

Ensuite ce «contresujet-sujet» deviendrait- à nouveau- un simple contresujet dans la dernière partie de l'oeuvre.

Il s'agit là d'une argumentation assez floue et très difficile à soutenir car un même élément posséderait deux statuts différents dans cette oeuvre!

Praeludium

BWV 887/1

18

Measures 1-2 of the Praeludium. The treble clef staff contains a melodic line with eighth notes and a dotted quarter note. The bass clef staff contains a bass line with eighth notes and a dotted quarter note. The key signature is three sharps (F#, C#, G#) and the time signature is common time (C).

Measures 3-4 of the Praeludium. Measure 3 is marked with a '3' and the dynamic 'piano'. The treble clef staff contains a melodic line with eighth notes. The bass clef staff contains a bass line with eighth notes. The key signature is three sharps (F#, C#, G#) and the time signature is common time (C).

Measures 5-6 of the Praeludium. Measure 5 is marked with a '5' and the dynamic 'forte'. The treble clef staff contains a melodic line with eighth notes and a dotted quarter note. The bass clef staff contains a bass line with eighth notes. The key signature is three sharps (F#, C#, G#) and the time signature is common time (C).

Measures 7-8 of the Praeludium. Measure 7 is marked with a '7'. The treble clef staff contains a melodic line with eighth notes and a dotted quarter note. The bass clef staff contains a bass line with eighth notes. The key signature is three sharps (F#, C#, G#) and the time signature is common time (C).

Measures 9-10 of the Praeludium. Measure 9 is marked with a '9'. The treble clef staff contains a melodic line with eighth notes and a dotted quarter note. The bass clef staff contains a bass line with eighth notes. The key signature is three sharps (F#, C#, G#) and the time signature is common time (C).

Measures 11-12 of the Praeludium. Measure 11 is marked with an '11'. The treble clef staff contains a melodic line with eighth notes and a dotted quarter note. The bass clef staff contains a bass line with eighth notes. The key signature is three sharps (F#, C#, G#) and the time signature is common time (C).

WWW.PROFS-EDITION.COM